

Les Rouge des prés retrouvent le sourire avant les fêtes

VIANDE Une bonne vente à la station, un contrat avec les restaurants Hippopotamus : de bonnes nouvelles dans un contexte morose.

« **L**a vente à la station de CI Rouge des prés qui s'est tenue le 26 novembre a été un succès » se félicite Albéric Valais, directeur de l'OES Rouge des Prés. Seize des 17 taureaux qualifiés ont trouvé preneur au prix moyen de 2700 € contre 2100 au printemps. Les cinq taureaux non porteurs du gène culard présentés font une moyenne de 3190 €, très supérieure à la moyenne de l'ensemble de la série. Le meilleur, Come back, du Gaec de la Chauffetière, est parti à 4350 euros. L'attrait pour les taureaux non-culards se confirme : « C'est une tendance, on le voit depuis pas mal de ventes » commente le directeur. L'amélioration des facilités de naissance est la préoccupation de beaucoup, d'autant que les cheptels grossissent. Avec les non-culards, les éleveurs craignent un développement musculaire plus faible, mais dès qu'un taureau présente de bonnes aptitudes, ils se montrent intéressés. Le succès de la vente ne traduit pas pour autant une embellie, mais plutôt un concours de circonstances : un bon lot d'animaux, des acheteurs qui avaient des besoins... Car dans l'ensemble, en AOC Maine-Anjou comme ailleurs, « le contexte est morose » explique Albéric Valais. « La consommation est difficile sur nos points de vente classiques. On fléchit un peu en fin d'année. » Toutefois, « on espère arriver à 1500 bêtes écoulées cette année »,

contre 1320 précédemment. Deux raisons à cela : les efforts réalisés en début d'année avec la création d'un bureau de vente (Sica), chargé de la mise en marché et du démarchage. « On s'est réapproprié notre force de vente. » Petit à petit, « des contacts se mettent en place ». Cela reste, malgré tout, toujours aussi difficile au niveau des points de vente locaux : « C'est un point faible. Cela reste une interrogation » admet le directeur.

A Pariiiiis!

Les nouvelles viennent donc d'ailleurs, notamment de Paris, où la chaîne de restaurants Hippopotamus met la viande Maine-Anjou à l'honneur pour les fêtes : deux mois qui permettront de commercialiser 200 à 250 animaux. « Cela va nous aider à faire une bonne fin d'année » commente Albéric Valais. Les restaurants avaient déjà fait une opération mettant les races à viande en avant, en février-mars. Les contacts sont restés. L'automne a vu une autre bonne nouvelle, encore plus lointaine : l'export de génétique vers l'Australie et la Nouvelle-Zélande suite aux contacts renoués à l'occasion du Centenaire : 350 doses et 20 embryons ont changé d'hémisphère.

2009 verra la mise en route des travaux de rénovation du Domaine des rues. Les appels d'offres sont clos. Le chantier devrait démarrer prochainement.

Rémi Hagel



Plus de 200 animaux supplémentaires devraient être abattus pour répondre à la commande des restaurants parisiens Hippopotamus, pour les fêtes.

Les taureaux vendus à la station

Come Back (non porteur du gène culard), père :	2 300 euros.
Triomphe/mère : Safrane, synthèse : 116, Gaec de la Chauffetière, 4 350 euros.	Caillou, Robert/Victoire, 107, Bertrand Guérin, 2 000 euros.
Chikipi, Vauvert/Viveline, 116, Gaec Jeanneteau, 3 900 euros.	Canada, Sultan/Tatawina, 106, Earl Debosque Rousselet, 2 300 euros.
Chaprol, Sultan/Areole, 113, Gaec Arthus, 2 800 euros.	Chaddock, As/Redimanche, 102, Olivier Perridy, 2 200 euros.
Criquet, Requin/Violette, 113, Earl Delhommois, 2 200 euros.	Chambord (np), Roker/Royale, 101, Jean-Marie Bruneteau, 2 500 euros.
Casimir, Va Tout/Upra, 111, Gérard David, 2 400 euros.	Charlo, Miroir/Alsace, 99, Jean-Luc Charbonnier, 2 700 euros.
Carillon (np), Ouf/Trompette, 109, Gaec de la Vallée, 3 250 euros.	Caid, Aket/Torpille, 99, Earl Chauvé, 2 000 euros.
Chocolat (np), Voltarire/Sirène, 109, Pascal Lhuissier, 2 800 euros.	Coul, Atout/Parisienne, 97, Bertrand Salmon, 2 500 euros.
Casino, Lolo/Usane, 109, Earl Audouin,	Chicago (np), New-York/Valence, 96, René Victor Laurand, 3 050 euros.

ÉVÈNEMENT

Le Festival d'Evron laisse la barre haute

Samedi 13 décembre, le concours d'animaux de viande de Noël d'Evron (Mayenne) accueillera 241 animaux, dans la même logique que l'an dernier où le festival avait décidé d'accepter 248 animaux, contre 190-200 les années précédentes. « En augmentant le nombre, on a pris un risque, mais ça a bien marché puisque tous les animaux ont été vendus » se souvient Joël Bedouet, président du festival et maire d'Evron. Toutefois, les prix auraient pu monter plus si la qualité avait été meilleure pour certains animaux : « Certains acheteurs nous l'ont reproché. Donc on a prévenu que nous serons plus sévères sur la qualité des animaux cette année. » Certains éleveurs devront peut-être faire demi-tour dès la descente des animaux, si leurs bêtes sont mal finies, ou avec une mauvaise conformation. Mais les organisateurs veulent mettre toutes les chances de leur côté pour satisfaire les acheteurs, sachant que le concours d'Evron arrive

en fin de chaîne : « On espère qu'ils n'iront pas faire trop d'emplètes avant » commente Jean-Yves Renard, le vice-président. En effet, plusieurs concours se déroulent début décembre : Torgny/Vire et Parthenay, cette semaine, Charolles ensuite, et souvent avec près de 800 animaux proposés. « Il y a toujours une inquiétude, d'autant que le contexte n'est pas bon. Cela dit, le concours d'Evron sort du commerce normal. » On est dans le haut de gamme, l'extra-ordinaire. Par ailleurs, « je pense qu'on assiste à un retour de la viande bovine pour les fêtes de fin d'année, après la mode des gibiers, de l'autruche, etc » croit sentir Jean-Yves Renard. Réponse le 13 décembre.

RH

Vendredi : arrivée des animaux dès 14h. Samedi : classement des animaux par le jury dès 9h, désignation des champions vers 11h, clôture de l'exposition à 18h.



Le nombre d'animaux admis en cours reste élevé, puisque l'expérience a été concluante l'an passé.

Une trentaine de reproducteurs en vente

Pour la 2^e année, Bovins croissance et la chambre d'agriculture proposent une vente de reproducteurs à l'occasion du festival d'Evron. Une trentaine d'animaux de 21 éleveurs seront présentés pour une vente de gré à gré. On compte dix éleveurs de Rouges des prés, 5 Blonds, 4 Charolais et 2 Limousins. Pour s'inscrire, il faut être adhérent de Bovins croissance, participer au VA4, être connecté (faire 5 IA dans l'exploitation ou utiliser des reproducteurs d'élevages connectés), être inscrit au livre généalogique de la race. 02 43 64 12 64.